

## NAO 2010 sur les salaires

### Un désaccord général mais peu de mobilisation.

Les documents légaux des comptes 2009 de SAFRAN viennent de paraître. Et si on jette un petit coup d'œil sur l'évolution de la rémunération du PDG Herteman et du DRH Chertier, on s'aperçoit que la crise et les incertitudes du futur semblent ne pas avoir d'effet néfaste sur leur porte-monnaie. C'est même le contraire.

Leurs augmentations de rémunération entre 2008 et 2009 (hors intéressement et participation) représentent un an de salaire et plus pour beaucoup d'entre nous.

	2007	2008	2009
<b>JP Herteman</b> PDG	982 601 €	1 372 621 €	1 505 958 €
<b>D-J Chertier</b> Dir.Gén. Adjoint Affaires sociales et Institutionnelles	766 462 €	901 462 €	924 462 €

**Combien de temps faudra-t-il encore attendre pour obtenir ce qui nous est dû ?  
L'iniquité est bien réelle. Comment nos patrons peuvent-ils s'octroyer de telles  
augmentations et refuser une augmentation générale uniforme pour tous de 70€?**

#### Sans rapport de force rien n'est possible.

Cette année, les syndicats confédérés ont décidé de négocier les salaires en s'adressant prioritairement au niveau du Groupe. C'est une démarche « innovante » qui à ce titre mérite d'être analysée. Malheureusement, côté efficacité, les résultats ne sont pas au rendez-vous. Malgré le mouvement unitaire du 30 mars auquel SUD s'est joint et qui a rassemblé 8 200 personnes, la direction Groupe n'a pas amélioré ses propositions. C'est vrai qu'avec environ 25% des salariés qui ont effectué une heure de grève, on ne peut pas vraiment parler de rapport de force. D'autant plus que le travail intersyndical au niveau Groupe semble déjà mort. Ainsi la mobilisation aura duré le temps de 2 petites journées sans lendemain.

Cette année, il était difficile pour SUD d'être moteur car au niveau Groupe notre présence ne semblait pas franchement souhaitée. C'est d'autant plus regrettable que SUD se développe au sein de SAFRAN.

A SPS, les autres organisations syndicales n'ont pas souhaité partager notre revendication portée par plus de la moitié des grévistes.

Résultat, le mouvement de l'intersyndicale n'a jamais franchement démarré d'autant plus que les actions Groupe devant servir de « catalyseur » ont tourné court.

Mobiliser 35 000 personnes sur plus d'une dizaine de sites reste compliqué. Certes. La mobilisation est d'autant plus difficile à construire si les revendications sont floues.

Mais y a-t-il une réelle volonté syndicale de combattre la Direction et sa politique salariale ?

Au train où évoluent les NAO, jusqu'à quand pourra-t-on parler d'augmentation de salaire ?

Pour l'instant la Direction avance à sa guise puisqu'il n'y a pas de contre-pouvoir.

En faisant appel à notre mémoire, on peut se demander quelle était la réelle mobilisation dans le Groupe en 2008. Si nous avons eu un conflit aussi long à SPS, **c'est probablement parce que nous étions bien seuls à ne rien vouloir lâcher.**